LE MONDE AGRICOLE ET RURAL DE L'EUROPE MÉDITERRANÉENNE ENTRE LE CHANGEMENT ET LA CONTINUITÉ

Quelques réflexions d'Andalousie

par Eduardo **Moyano-Estrada**[1]

Depuis deux décennies, nous assistons à un important processus de changement économique et social au niveau européen, national et régional, dans le cadre plus vaste de la mondialisation. Quelques éléments de ce processus affectent directement l'agriculture et le monde rural, et tout particulièrement la société rurale des régions du Sud de l'Union européenne (comme quelques régions de l'Espagne), une société marquée par l'hétérogénéité de sa structure sociale et la diversité de son agriculture. Nous utiliserons ici le terme de "régions méditerranéennes" pour caractériser ces espaces qui s'étendent de l'Alentejo et l'Algarve portugais jusqu'à la plupart des régions grecques en passant par les régions espagnoles d'Estrémadure, d'Andalousie, de Castille la Manche, de Murcie et de Valence, ainsi que par le Mezzogiorno italien.

En ce qui concerne l'Espagne méditerranéenne, la société rurale est caractérisée par une forme particulière de peuplement : *l'agroville*, avec une population qui oscille entre 10.000 et 30.000 habitants et où, à côté de l'activité centrale que représente l'agriculture, conflue une grande diversité d'activités économiques et de services qui lui donnent une forte empreinte, et où, historiquement, des groupes d'intérêt divers ont cohabité dans une situation de conflit, soit manifeste, soit latent. Aux conflits historiques entre patrons et journaliers agricoles, aujourd'hui modifiés par la présence des émigrants (la plupart provenant d'Amérique Centrale et du Sud, du Maghreb ou de l'Afrique subsaharienne), s'ajoute désormais une nouvelle vague de conflits nés de la gestion des espaces ruraux et du dilemme entre le développement économique (générateur d'emploi dans des régions aux taux de chômage élevés) et la préservation des ressources naturelles en accord avec les nouveaux paradigmes de la durabilité. Autour de ce nouveau scénario de conflits et de relations sociales, les anciennes dynamiques sociales et politiques se recomposent et de grands débats sur le futur de l'agriculture et du monde rural voient le jour.

Notre réflexion sur le processus de changement actuel et ses manifestations concrètes dans la société rurale de l'Espagne méditerranéenne part de l'idée qu'un tel processus n'est pas perçu de façon homogène, sinon différenciée, par les groupes qui la composent. C'est pour cela qu'il faut éviter les messages uniformes et refuser certains stéréotypes. Les régions méditerranéennes espagnoles ne sont pas caractérisées aujourd'hui par le retard de leur agriculture, et la grande exploitation ne domine pas plus leur paysage agricole. Le vieux cliché du latifundium, avec son propriétaire absentéiste et son prolétariat aux conditions de vie misérables, ne reflète pas la réalité. Il y a toujours des salariés agricoles, de plus en plus composés d'émigrants, mais le régime démocratique a permis la reconnaissance de leurs droits du travail et la nouvelle politique sociale de l'État a rendu possible une amélioration de la qualité de vie de la population rurale. Même si on peut encore voir de grands propriétaires dans les régions méditerranéennes, leurs valeurs et leurs demandes ne sont plus celles des vieux latifundistes. Leurs exploitations se rapprochent davantage du modèle des entreprises de type capitaliste orientées vers le marché et à la recherche de la rentabilité économique. Mais il n'y a pas que des salariés et de grands propriétaires dans les régions méditerranéennes. On y trouve aussi de petits agriculteurs, dont nombre d'entre eux travaillent à temps partiel dans les oliveraies ou les vignobles, dans les vergers ou dans les fermes maraîchères

[1] IESA-CSIC. Cordoue, Espagne. Correspondant de l'Académie d'Agriculture de France,

qui s'étendent sur toute la région. Ce sont des agriculteurs pluriactifs qui contribuent au dynamisme des sociétés rurales. Il existe également un ample réseau de coopératives qui représente un important *capital social* pour le monde rural. Enfin, les interactions entre l'espace urbain et l'espace rural constituent l'une des ses caractéristiques les plus marquantes.

Il y a surtout beaucoup de vie dans les campagnes des régions méditerranéennes, non seulement du fait des agriculteurs et des salariés agricoles, mais grâce aux divers groupes sociaux composés d'individus désireux de rester dans les villages où ils sont nés et de lutter pour leur développement. Si la diversité sociale, culturelle et économique existe, elle se trouve sans aucun doute dans les régions rurales de l'Espagne méditerranéenne. Cette diversité est son véritable patrimoine, et elle est accompagnée d'une multiplicité de perceptions envers le processus actuel de changement. Tandis que quelques groupes, en grande partie composés d'agriculteurs, l'interprètent comme une crise marquant la fin d'une époque et la perte de droits acquis, d'autres groupes, composés de non-agriculteurs mais aussi d'agriculteurs innovateurs, le voient comme une opportunité pour valoriser d'une façon distincte leurs propres ressources, c'est-à-dire comme le début d'une étape nouvelle dans laquelle l'espace rural méditerranéen pourrait être considéré en fonction de la pluralité d'intérêts qu'il abrite. Selon les données de *l'Agrobarométro de Andalucía 2006*, une enquête annuelle réalisée par l'IESA-CSIC, la moitié des agriculteurs de l'Andalousie pense que la situation de l'agriculture aujourd'hui est mauvaise ou très mauvaise et qu'elle sera pire dans le futur, et seulement un sur cinq croit qu'elle est bonne et que sera meilleure. Cependant, plus du 60% de la population rural non agricole indique que la situation du monde rural est bonne ou très bonne et qu'elle sera mieux dans le futur.

La moindre importance de l'agriculture espagnole dans l'ensemble de l'économie, la réduction de la population agricole dans l'ensemble de la société rurale, le déclin des élites agricoles au niveau des centres de décision, la diversification des activités dans le milieu rural et la plus grande complexité de la structure sociale, l'ouverture et la libéralisation des marchés, l'intérêt pour l'espace rural et l'appui aux initiatives de développement endogène dans les territoires, les nouvelles demandes de la société en matière de qualité et de protection de l'environnement, les contraintes imposées par le processus de construction européenne et, enfin, les besoins de légitimité des politiques publiques, sont quelques-uns des éléments du contexte dans lequel il est nécessaire de replacer les débats sur l'avenir de la société rurale et sur le rôle que doit jouer l'agriculture dans son développement.

En définitive, le contexte actuel de changement offre une nouvelle gamme d'opportunités pour l'action, aussi bien individuelle que collective, aux différents acteurs composant la société rurale de l'Espagne méditerranéenne. Ce contexte leur offre des moyens, dont ils peuvent profiter selon la façon dont ils perçoivent et interprètent le processus de changement dans lequel ils sont immergés et selon leur plus ou moins grande capacité à les valoriser. L'action des pouvoirs publics devient décisive pour compenser les inégalités d'origine structurelle entre des différents groupes d'intérêts. Il s'ensuit que, à côté de l'analyse des groupes qui composent la structure sociale du monde rural méditerranéen (ses perceptions de changement et ses réponses au nouveau contexte d'opportunités), il convient d'apporter certaines réflexions sur l'orientation de l'action publique dans ces régions pour encourager un processus de changement qui permette de conserver la grande diversité existante sans renoncer pour autant au défi que représente son développement économique.

Dans un tel contexte, les chercheurs disposent d'éléments intéressants pour analyser l'émergence d'une nouvelle identité rurale en Espagne, une identité non pas marquée exclusivement par sa dimension agricole, mais par la synthèse de différentes activités et professions (agriculture incluse), qui se développent toutes au cœur de noyaux de population, petits ou moyens, caractérisés par des rapports particuliers avec l'espace et le territoire. La question à élucider est la suivante: la convergence entre les identités des différents groupes qui composent la société rurale espagnole est-elle suffisamment forte pour que l'on puisse parler d'une nouvelle identité rurale ou, au contraire, existe-t-il une gamme d'identités non connectées entre elles et dépourvues de la conscience d'appartenir à une communauté culturelle ou à un système de valeurs partagées ?